



## **Évaluation externe finale du projet**

**« Promotion de l'éducation des filles à  
Kolda : vers un meilleur avenir. Phase 2 »**

**NSOLPC/2021/00130**



Présenté, par le Groupe Praxis  
Cabinet d'Appui-Conseils et de Réalisation en Ingénierie Sociale  
N° 26/A1 Sacré Cœur III, Ancienne Pyrotechnique 2 Voies (face ANCSida) Dakar  
B.P 23 535 Dakar Ponty ; Tél : 77 532 99 04 / Mail: groupepraxis123@gmail.com

<b>1</b>	<b>Table des matières</b>	
<b>1</b>	<b>Résumé exécutif</b> .....	<b>6</b>
<b>2</b>	<b>Rappel du contexte et des objectifs de l'évaluation</b> .....	<b>9</b>
<b>2.1</b>	<b>2.1 Présentation du projet</b> .....	<b>9</b>
<b>2.2</b>	<b>2.2 Périmètres de la mission et résultats attendus de la mission</b> .....	<b>10</b>
<b>2.3</b>	<b>2.3 Zones géographiques et population cible de l'évaluation</b> .....	<b>11</b>
<b>3</b>	<b>Méthodologie de réalisation de la mission</b> .....	<b>12</b>
<b>3.1</b>	<b>3.1 Approche</b> .....	<b>12</b>
<b>3.2</b>	<b>3.2 Procédures, Outils et Supports méthodologiques</b> .....	<b>12</b>
<b>3.2.1</b>	<b>3.2.1 Approche</b> .....	<b>12</b>
<b>3.2.2</b>	<b>3.2.2 Procédures, Outils et Supports méthodologiques</b> .....	<b>12</b>
<b>3.3</b>	<b>3.3 Echantillonnage</b> .....	<b>13</b>
<b>4</b>	<b>PRESENTATION DES CONSTATATIONS</b> .....	<b>14</b>
<b>4.1</b>	<b>4.1 Caractéristique des parents et des jeunes filles</b> .....	<b>14</b>
<b>4.2</b>	<b>4.2 Alignement du projet avec les normes internationales, sous régionales et nationales</b> .....	<b>15</b>
<b>4.3</b>	<b>4.3 Pertinence et cohérence du projet</b> .....	<b>16</b>
<b>4.4</b>	<b>4.4 Efficacité</b> .....	<b>18</b>
<b>5</b>	<b>Efficiences</b> .....	<b>26</b>
<b>6</b>	<b>Les effets du projet</b> .....	<b>27</b>
<b>6.1.1</b>	<b>6.1.1 Des communautés plus promotrices de l'équité de genre et de l'autonomisation des filles</b> <sup>27</sup>	
<b>6.1.2</b>	<b>6.1.2 Affirmation du leadership social et scolaire des filles</b> .....	<b>29</b>
<b>6.1.3</b>	<b>6.1.3 La création d'un environnement scolaire sensible au genre et à la protection des droits des enfants</b> .....	<b>30</b>
<b>7</b>	<b>Gouvernance du projet</b> .....	<b>31</b>
<b>8</b>	<b>Bonnes pratiques</b> .....	<b>32</b>
<b>9</b>	<b>Leçons apprises</b> .....	<b>32</b>
<b>10</b>	<b>Durabilité</b> .....	<b>32</b>
<b>11</b>	<b>Conclusion</b> .....	<b>34</b>
<b>12</b>	<b>Recommandations</b> .....	<b>34</b>

## **Liste des tableaux**

- Tableau 1 : Répartition géographique des zones de l'évaluation
- Tableau 2 : Echantillon des élèves interrogés
- Tableau 3 : Répartition selon la situation matrimoniale des parents
- Tableau 4 : Répartition des motifs pour lesquels les parents se rendent à l'école
- Tableau 5 : Compte rendu régulier fait par le staff du projet aux autorités et aux parents sur l'état d'avancement des activités
- Tableau 6 : Réceptivité des parents à la continuité de l'intervention

## **Liste des graphiques et des encadrés**

- Figure 1 : Répartition du niveau d'éducation des parents
- Figure 2 : Répartition du niveau de satisfaction des élèves par rapport au projet
- Figure 3 : Répartition des motifs pour lesquels les parents se rendent à l'école

## Acronymes, sigles et abréviations

AEMO	Action Educative en Milieu Ouvert
APE	Association des Parents d'élèves
CDE	Convention des Droits de l'Enfant
CDPE	Comité Départemental de Protection de l'Enfant
CGS	Comité de gestion scolaire
DP	Discipline positive
CGS	Comité de Gestion Scolaire
CEM	Collège d'Enseignement Moyen
CVPE	Comité Villageois de Protection de l'Enfant
IA	Inspection d'Académie
IEF	Inspection de l'Education et la Formation
GVA	Generalitat Valenciana
LB	Literacy Boost
MEAL	Monitoring, Evaluation, Accountability and Learning
MYF	Médina Yéro Foulah
NB	Numeracy Boost
PNE	Plan National de l'Enfant
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OCB	Organisation communautaire de base
OSC	Organisation de la Société Civile
SC	Save the Children
SCOFI	Scolarisation des Filles
SNPE	Stratégie Nationale de Protection de l'Enfance
VBG	Violences Basées sur le Genre

## 1. Introduction

Ce rapport a été produit dans le cadre de l'évaluation finale du projet « **Promotion de l'éducation des filles à Kolda : vers un meilleur avenir. Phase 2** » ou sa déclinaison en langue locale peulhe «Jandé sukabé rewbé » mis en œuvre par l'ONG Save the Children (SC), en partenariat avec l'ONG OFAD Naforé.

Cette évaluation finale a pour but de définir si les cibles et résultats du projet ont été atteints, d'apprécier l'impact et de tirer des enseignements de sa mise en œuvre tout en définissant le potentiel de pérennisation des acquis en vue d'une deuxième phase.

Le rapport a été produit à la suite d'un processus comprenant diverses étapes dont : une revue/analyse documentaire, l'élaboration d'une note d'orientation méthodologique et des outils de collecte des données, des entretiens avec les collectivités locales, les autorités administratives et politiques, les services techniques déconcentrés du Ministère de l'Education nationale, les Principaux de collèges, les Directeurs d'écoles élémentaires, les enseignants et les parents d'élèves. Des groupes de discussions, des entretiens individuels et des enquêtes des bénéficiaires ont été réalisés dans les villages d'intervention.

L'évaluation a permis de formuler des recommandations aux différentes parties prenantes et de tirer les leçons et enseignements utiles pour améliorer le succès du projet dans le cadre d'une réplique.

La mission a été réalisée entre octobre et novembre 2023 par une équipe de consultants du Cabinet PRAXIS constituée par :

- Un expert en suivi-évaluation, chef de mission ;
- Un expert en protection de l'enfant ;
- Un informaticien/statisticien ;
- Une Sociologue/Experte en genre.

En plus de la présente partie introductive, le rapport comprend les sections suivantes :

- Le résumé exécutif;
- Le contexte et les objectifs de l'évaluation ;
- La méthodologie utilisée pour réaliser la mission ;
- Le niveau d'exécution technique du projet ;
- L'analyse des résultats par rapport aux critères d'évaluation ;
- Les facteurs de succès et points à améliorer ;
- Les leçons apprises et enseignements tirés de l'intervention ;
- La conclusion et les recommandations adressées aux parties prenantes du projet.

## 1 Résumé exécutif

Le projet « **Promotion de l'éducation des filles à Kolda : vers un meilleur avenir. Phase 2** », décliné en langue locale (peulh) « **Jandé sukabé rewbé** », est arrivé à terme le 15 septembre 2023. En raison d'un fort intérêt suscité dans les communautés lors de sa formulation ainsi que des défis successifs qui ont été relevés tout au long de sa mise en œuvre, ce projet suscite de l'intérêt pour sa réplique et sa mise à l'échelle. Pour jauger la pertinence de cette potentielle continuation, il est apparu nécessaire d'effectuer un exercice compréhensif d'évaluation et d'analyser les résultats du projet ainsi que les méthodes de travail adoptées.

L'objectif général de cette évaluation finale est d'apprécier, à Médina Yéro Foulah (MYF), les résultats du projet ainsi que l'impact des actions menées par rapport aux objectifs visés. De plus, il s'agit de tirer les principaux enseignements de l'intervention et de formuler des recommandations claires, concises et pratiques concernant une éventuelle nouvelle phase du projet. Il conviendra ainsi de fournir aux parties prenantes (SC, OFAD, Ministère de l'Éducation nationale, Communautés, etc.) ainsi qu'au bailleur (Generalitat Valenciana) une analyse rigoureuse sur les réalisations du projet, les difficultés rencontrées et les mesures correctives nécessaires pour tirer les enseignements et capitaliser l'expérience passée.

C'est dans cette optique que Save the Children Sénégal a mandaté le Cabinet d'études Groupe Praxis pour conduire cette mission d'évaluation.

Les résultats attendus au terme de la mission d'évaluation ont été définis dans les termes de référence (TDR) et repris dans l'offre technique du Cabinet qui est à la base de la contractualisation.

La méthodologie et les outils ont été peaufinés lors des différentes réunions de cadrage à Dakar et à Kolda pour tenir compte des attentes, inputs et suggestions des parties prenantes formulés lors des ateliers de partage et de validation des TDR. Une démarche participative et inclusive, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives a été privilégiée dans cette évaluation afin d'obtenir le maximum d'informations pour faciliter le recueil des résultats du projet auprès du personnel enseignant : inspecteurs, directeurs d'écoles, enseignants du primaire et principaux de collèges d'enseignement moyen, des mentors des clubs de filles et volontaires des clubs de lecture de la zone d'intervention du projet.

Les caractéristiques des parents des élèves-filles interrogées montrent qu'elles sont majoritairement de sexe féminin (63,5%) car les enquêteurs ont révélé avoir été, très souvent, référés par les parents-hommes vers leurs épouses pour répondre au questionnaire. Ce qui renforce l'adage selon lequel l'éducation des enfants en général et des filles en particulier, est l'affaire de leurs mamans. Toutefois, les entretiens individuels avec les mentors et les volontaires ont révélé que les hommes étaient parfaitement au courant des activités du projet du moment où les enfants leur rendaient compte de celles-ci.

S'agissant des élèves-filles directement ciblées par le projet, elles sont 87,6% à être âgées de moins de 15 ans. Les orphelines de père ou de mère constituent 32,4% et 11,2% ont perdu leurs deux parents. Cela confirme la justesse du ciblage du projet puisqu'il est clair que la situation de vulnérabilité est plus critique chez les orphelins. Aucun enfant vivant avec un handicap n'a été enquêté.

La stratégie d'intervention est pertinente au regard des objectifs du projet. Elle a été bâtie sur une approche partenariale pour relever les défis d'une éducation sociale et scolaire fondamentalement sensible au genre. Chez toutes les cibles confondues, une grande majorité

(+95%)des personnes enquêtées reconnaissent que le projet a répondu à leurs attentes. Moins de 5% affirment toutefois le contraire. Les raisons invoquées ont été saisies à travers les entretiens groupés dans lesquels les filles ont pointé unanimement la durée très courte de l'intervention. Pour elles, le projet a un goût d'inachevé dans la mesure où elles sont conscientes qu'elles n'ont appris qu'une petite partie sur des questions essentielles qui concernent leur avenir (leadership et protection de leurs droits). Les garçons ont quant à eux décrié leur non implication dans le projet car ils estiment aussi que les questions de VBG et de gestion des menstrues les intéressent dans la mesure où eux-aussi sont appelés à être des futurs pères de famille et qu'ils seront appelés à en discuter avec leurs futures épouses.

En outre, les réunions des clubs de filles ont fait l'objet d'un si grand engouement dans les quartiers que les animateurs ont eu du mal à contenir le grand afflux des autres filles non ciblées par le projet. Il s'en est suivi une légère frustration du côté des filles non bénéficiaires qui ne pouvaient pas accéder toutes aux causeries et une grande gêne de la part des participantes qui souhaitaient que l'on élargisse les causeries.

De manière générale, toutes les cibles ont reconnu à une large majorité (+95%) que l'intervention du projet a été une réponse parfaite aux problématiques de protection et de maintien scolaire existantes dans leur localité. Leur implication a été ressentie dans toutes les phases du projet.

L'efficacité du projet a été appréciée positivement par toutes les élèves. L'action la plus appréciée est l'acquisition de nouvelles connaissances dans les clubs de filles et les thématiques les plus aimées sont le leadership féminin (100%), l'autoprotection en milieu scolaire (98,6%) et la gestion des menstrues (93,8%).

S'agissant de l'efficience, elle ne concerne que le résultat 2(Renforcement des mécanismes de prévention et de détection des violences, y compris les violences sexistes, dans les écoles d'intervention et amélioration de leur articulation avec les systèmes de protection formels et non formels)dont la satisfaction est moyenne selon l'appréciation qui en est faite par les mentors. En effet, les lenteurs dans l'exécution du fonds ont impacté négativement la mise en œuvre régulière des activités des plans d'actions des clubs de filles. Il s'y ajoute le rôle de suivi que devait jouer le CDPE et qui n'a pas été effectif:

Dans l'ensemble, même si quelques petits retards ont été observés dans le démarrage des activités des clubs de filles, ces retards n'ont pas eu un impact significatif sur la réussite globale du projet. Les parties prenantes ont travaillé ensemble pour surmonter ces obstacles et ont réussi à mettre en place des solutions alternatives pour maintenir les activités du projet. En effet, toutes les élèves interrogées affirment que les services fournis par le projet ont été mis en place de manière bien appropriée.

Parmi les facteurs qui ont constitué des obstacles pour la mise en œuvre du projet, l'insuffisance des supports de communication distribués aux cibles a été pointée par toutes les filles. En effet, ces dernières ont estimé que l'absence de supports destinés à leurs parents a beaucoup entravé la communication intrafamiliale dans la mesure où les parents doutaient parfois de leur parole lorsqu'elles racontaient ce qu'elles avaient appris dans les clubs de filles sans pour autant en apporter les preuves matérielles. En outre, elles auraient aimé disposer de plus d'outils pour pouvoir se rappeler des contenus des animations dans le futur et les délivrer elles-mêmes à leurs petites sœurs. Les filles ont en outre révélé qu'en dépit des efforts consentis par les mentors, leur participation aux dialogues intergénérationnels n'a pas été

suffisante du fait de leur timidité persistante à prendre la parole en public devant leurs parents. Elles estiment toutefois que ce travail doit être continué pour briser cette timidité.

Une autre difficulté est celle liée au scepticisme des parents par rapport aux thématiques abordées dans les clubs de filles mais qui a été par la suite vite surpassé grâce au tact et au professionnalisme des mentors.

Malgré une durée relativement courte 18 mois, le projet a impulsé des débuts de changements positifs durables au sein de la communauté. En effet, chez les parents, l'intervention a amélioré la connaissance des types de violences exercées à l'encontre des enfants et cela est surtout valable pour les violences verbales (81,2%) et les violences psychologiques (79,2%). Il est important de souligner que 96% de ces parents affirment les avoir connues grâce aux informations que leurs enfants les donnaient après chaque réunion de club. En conséquence, ils sont 96% à reconnaître que, grâce à la sensibilisation, les violences à l'endroit de leurs enfants sont désormais prévenues et ont aussi diminué. Ce dernier constat est largement partagé par les filles (84%). La capacité des enfants à s'auto-protéger contre tous types de violences est plus remarquée chez les filles (95%) que chez les garçons (73,7%). Cette différence dans la capacité d'autoprotection tient plus au fait que, dans la mentalité collective, la coercition physique ou morale exercée par les parents sur garçons est encore acceptable, notamment dans le cadre des travaux champêtres et ou domestiques ou de l'apprentissage du Coran.

Un autre changement produit est d'ordre scolaire et a été souligné par l'ensemble du personnel académique. En effet, les résultats scolaires sont plus satisfaisants chez les filles que chez les garçons. De surcroît, on observe de plus en plus, un leadership scolaire et communautaire des filles avec l'avènement de filles-Présidentes de gouvernement scolaire ou de conseils municipaux des enfants.

De tout ce qui précède, il apparaît que les gages d'une durabilité de l'intervention du projet existent dans le département de MYF. Plus de 85% des mentors affirment être en mesure d'élargir les actions du projet à d'autres cibles et dans d'autres villages du département où les besoins sont plus prégnants. Toutefois, ils le conditionnent au renforcement du partenariat existant qu'ils jugent à plus de 90%, satisfaisant.

Les aspects d'équité et d'égalité de genre ont été pris en compte puisque le projet s'adressait à une cible ultime directe (100% de jeunes filles). Dans un environnement très conservateur, tous les hommes impliqués dans la réalisation des objectifs ont montré une grande sensibilité aux aspects de genre. Le paysage scolaire a profondément muté avec l'adoption, par les autorités scolaires, de mesures fortes tendant à éliminer toute forme de discrimination sexiste.

Aucun enfant parmi les filles et les garçons interrogés n'a présenté un handicap visible lors de l'évaluation. Seuls, trois mères d'enfants en situation de handicap ont pu être identifiées et elles ont affirmé que leur handicap n'a pas eu d'incidence dans la participation de leur enfant ou leur propre participation au projet. 94,4% des mères de familles estiment avoir obtenu l'adhésion de leurs conjoints à l'intervention du projet et 60,4% de ces mères révèlent avoir associé leurs conjoints à toutes les prises de décision relatives à l'adoption d'une parentalité sans violences et à une amélioration de la protection de leurs filles contre des violences dont elles pourraient être sujettes.

La performance du dispositif de suivi-évaluation a été appréhendée à travers les entretiens individuels avec les différentes parties prenantes. Globalement, même si les principes de redevabilité envers les communautés ont été respectés par l'équipe de projet, les mentors ont

déploré la surcharge de travail due essentiellement à la durée courte du projet. Par ailleurs, l'équipe d'évaluation a pu constater in situ l'existence d'une bonne collaboration avec les chefs de village et les équipes municipales.

L'évaluation a fait ressortir plusieurs facteurs qui sont à l'origine des succès engrangés par le projet « Jandé sukabérewbé » mais elle fait aussi état de quelques aspects à améliorer.

Des leçons apprises ont été mises à jour, vérifiant ou infirmant certaines hypothèses de travail émises lors de la construction de la logique d'intervention et de la stratégie du projet. En effet, les constructeurs du cadre logique avaient avancé deux hypothèses qui devaient conduire tous aux mêmes résultats. D'abord, ils estimaient que la création d'espaces de dialogues multiacteurs autour d'une éducation sociale et scolaire sans violences pouvait engendrer une réduction des VBG et renforcer le maintien scolaire des filles à risque de déscolarisation. Ensuite, ils avançaient que la sensibilisation et le renforcement des capacités des acteurs communautaires et du personnel académique sur les approches DP, Safe school, Literacy et Numeracy Boost permettraient d'améliorer les résultats scolaires des enfants et de créer un environnement scolaire plus sûr. Les résultats ayant le plus permis de vérifier, après projet, la justesse de ces deux hypothèses, sont la formation de formateurs locaux (inspecteurs) qui devait accélérer l'assimilation des approches de SC, la capacité des filles à démultiplier les contenus d'apprentissage auprès des autres non ciblées par le projet, la réduction notable des violences basées sur le genre dans les foyers comme dans les écoles, le maintien scolaire des filles et le regain d'intérêt des parents dans le suivi scolaire.

Enfin, des recommandations recoupant en partie celles formulées par les parties prenantes ont été rapportées à la fin du document. Elles sont adressées aux autorités académiques, à Save the Children et à ses partenaires techniques et financiers.

## **2 Rappel du contexte et des objectifs de l'évaluation**

### **2.1 2.1 Présentation du projet**

Le projet mis en œuvre par Save the Children en partenariat avec OFAD dans la région de Kolda met l'accent sur la promotion, la valorisation et l'autonomie des petites filles et des adolescentes à travers une éducation et un apprentissage inclusifs, équitables et de qualité.

Le projet, à la fois dans sa phase précédente et dans sa phase actuelle, est basé sur la constatation, selon laquelle, permettre aux filles et aux adolescentes de développer tout leur potentiel et leur fournir une éducation inclusive, équitable et de qualité est un outil efficace pour lutter contre la pauvreté, la faim et la maladie et contribue à la promotion d'un développement réellement durable. Par rapport à la phase précédente, cette deuxième phase met davantage l'accent sur le renforcement des capacités et des compétences des filles et des adolescentes ainsi que des communautés d'intervention, y compris la communauté scolaire, afin d'identifier et de transformer positivement les normes/rôles/rerelations de pouvoir inégales et discriminatoires, en mettant en pratique les connaissances reçues lors de la première phase.

À cet effet, cette deuxième phase a travaillé sur :

- 1/ l'accompagnement des communautés d'intervention et les parents dans la réalisation d'activités visant à soutenir l'éducation des filles et la prévention de la violence sexuelle ;
- 2/ le renforcement de l'autonomie des filles en leur fournissant des connaissances et des compétences utiles ;

3/ le renforcement des mécanismes de prévention et de protection contre les violences, y compris les violences sexistes, dans les écoles, pour en faire de véritables espaces sûrs et protecteurs où les droits des enfants sont respectés et les transgressions dénoncées ;

4/ le soutien aux enseignants dans la mise en œuvre de méthodologies éducatives innovantes et sensibles au problème du genre.

L'objectif spécifique du projet est d'améliorer le taux d'inscription, de persévérance et d'achèvement de l'enseignement primaire et du premier cycle du secondaire des enfants et des adolescents (6-15ans), en particulier les filles, dans les communes de Bignarabé, Fafacourou et Koulinto, en favorisant un environnement scolaire et communautaire qui vise à transformer les relations discriminatoires entre sexes.

## **2.2 Périmètres de la mission et résultats attendus de la mission**

Trois résultats étaient attendus de l'objectif spécifique :

**Résultat attendu 1 (R1) :** Renforcement des compétences des communautés et des parents bénéficiaires pour promouvoir un environnement d'apprentissage sensible au genre et propice à la réussite scolaire des enfants et des adolescents, en particulier des filles.

R1.A1 Organisation de séances de dialogue communautaire et intergénérationnel sur l'importance de l'éducation des filles et des adolescentes, la prévention des violences liées au genre (mariage d'enfants et maternité précoce),

R1.A2 Mise en œuvre de plans d'action communautaires développés dans le cadre de dialogues communautaires et intergénérationnels qui encouragent l'importance de l'éducation des filles.

R1.A3 Mise en place par les volontaires des clubs de lecture et des parents d'activités communautaires promouvant la lecture et l'écriture.

R1.A4 Mise en œuvre d'activités d'autonomisation, d'autoprotection et de soutien entre pairs contre la violence de genre pour les filles et adolescentes des clubs de filles.

**Résultat attendu 2 (R2) :** Renforcement des mécanismes de prévention et de détection des violences, y compris les violences sexistes, dans les écoles d'intervention et amélioration de leur articulation avec les systèmes de protection formels et non formels.

R2.1 Renforcement des mécanismes existants de prévention des VBG dans les écoles.

R2.2 Participation des enfants, notamment des filles, dans les mécanismes de prévention et réponse des risques au sein de l'école, priorisant les VBG.

R2.3 Elaborer et mettre en œuvre des plans d'amélioration et de gestion de la sécurité des écoles, incluant le risque de VBG.

**Résultat attendu 3 (R3) :** Utilisation consolidée de pratiques pédagogiques de qualité, sensibles au genre et adaptées aux enfants par les enseignants et la direction des établissements d'intervention.

R3.1. Développement professionnel continu des enseignant(e)s sur la méthodologie de Save the Children "Literacy Boost".

R3.2. Réalisation d'activités pour améliorer l'enseignement dans les écoles d'intervention à travers l'incorporation d'une perspective genre.

R3.3 Insertion des thématiques «Safe School» incluant la pédagogie sensible au genre et les VBG dans les curricula de développement professionnel des enseignant(e)s.

### 2.3 Zones géographiques et population cible de l'évaluation

Le tableau ci-dessous reproduit les zones de couverture de l'étude :

**Tableau 1 : Répartition géographique des zones de l'évaluation**

Région	Département	Communes	Villages	CEM et Ecoles élémentaires	
Kolda	Médina Yoro Foulah	1. Bignarabé	1. Bignarabé	CEM de Saré Koutayel et l'école élémentaire	
			2. Saré Hamidou	Ecole élémentaire	
		2. Fafacourou	1. Fafacourou	CEM de Fafacourou et l'école élémentaire	
			3. Koulinto	1. Koulinto	Ecole élémentaire
		2. Belinaoundé		Ecole élémentaire	
		3. Diambanouta		CEM de Saré Diambanouta et l'école élémentaire	

Source : TDR de l'évaluation

#### Population cible de l'évaluation :

La population-cible de l'évaluation couvre les différentes parties prenantes directes et indirectes :

Pour les groupes directement ciblés, ils sont 1460 bénéficiaires directs, dont :

- 1330 élèves, 687 garçons et 643 filles, âgées de 6 à 15 ans ;
- 24 volontaires des clubs de lecture et de mathématiques ;
- 28 mentors des clubs de filles ; 78 représentants d'associations de parents d'élèves ;
- 9 directeurs d'école et chefs d'établissement d'écoles ;
- 42 enseignants d'écoles ;
- 7 inspecteurs de la région de Kolda ;
- 222 parents d'élèves qui ont participé aux activités de sensibilisation.

Pour les partenaires indirects du projet, ce sont :

- 5250 élèves des écoles bénéficiaires ;
- L'Inspecteur de l'Éducation et de la Formation (IEF) de MYF ;
- L'inspecteur de l'Académie (IA) de Kolda ;
- l'équipe de projet d'OFAD Naforé ;
- le staff de SC ;

### **3 Méthodologie de réalisation de la mission**

#### **3.1 Approche**

Elle a consisté à une combinaison de méthodes d'investigation qualitatives et quantitatives. L'approche a été opérationnelle, participative/interactive, intégrée, prospective et progressive. Elle a été aussi itérative en ce sens que les séances de cadrage avec les équipes locales du projet ont permis de réajuster le choix des zones d'évaluation et le recalibrage des outils d'enquête. De même, les feedbacks ont été permanents avec les équipes de projet aux niveaux central et local.

#### **3.2 Procédures, Outils et Supports méthodologiques**

##### **3.2.1 Approche**

- Combinaison de méthodes d'investigation qualitatives et quantitatives ;
- Itérative : Trois séances de cadrage de la mission, feedbacks permanents avec les équipes de projet aux niveaux central et local ;
- Respect des délais de soumission des livrables ;
- Respect de la politique de sauvegarde de SC Sénégal.

##### **3.2.2 Procédures, Outils et Supports méthodologiques**

- Revue documentaire (Remise du fonds documentaire au cabinet) ;

Les documents suivants ont été exploités :

- Documents nationaux et sectoriels de Politique économique et sociale : Plan Sénégal Emergent, SNPE, etc. ;
- Plan stratégique SC ;
- Document de Stratégie pays de SC ;
- Rapport d'étude Baseline, Tableaux de bord ;
- Etudes et Guides réalisés par SC dans le cadre du Projet.

L'analyse documentaire a permis de :

- Mieux connaître les orientations stratégiques de l'Etat du Sénégal en matière de protection l'enfant ;
  - Comprendre la stratégie de SC en matière de protection de l'enfant ;
  - Comprendredavantage le contexte de la formulation et de la mise en œuvre du Projet et sa stratégie d'intervention ;
  - D'avoir une idée du niveau d'exécution ;
  - etc.
- Outils et Supports méthodologiques.

Un cadre d'évaluation a été conçu sur la base des questions clés d'évaluation ci-après et qui reprennent les critères d'évaluation. Les indicateurs ont été mesurés à la date la plus récente à laquelle les données sont disponibles. Les résultats de la Baseline ont servi de référence pour mesurer les progrès réalisés.

L'exploitation des termes de référence et de la documentation utile a permis d'élaborer un rapport d'orientation méthodologique transmis à SC incluant les outils de collecte des données suivantes :

#### **❖ Enquête quantitative**

- Un questionnaire d'enquête quantitative destiné aux parents des filles élèves qui a été digitalisé avec l'application KoBo Collect. Les enquêteurs ont utilisé des tablettes pour la collecte.

#### ❖ Enquête qualitative

Une démarche participative et inclusive a été privilégiée dans cette évaluation afin d'obtenir le maximum d'informations qualitatives pour faciliter le recueil des résultats du projet auprès du personnel enseignant : inspecteurs, directeurs d'écoles, enseignants du primaire et principaux de collèges d'enseignement moyen, des mentors des clubs de filles et volontaires des clubs de lecture de la zone d'intervention du projet.

Afin de disposer des informations, l'enquête a combiné plusieurs outils de collecte qui ont été confectionnés suivant un ciblage des acteurs clés à interroger :

- Un guide d'entretien semi-structuré destiné aux inspecteurs, directeurs d'écoles et enseignants) des écoles ;
- Un guide d'entretien semi-structuré destiné aux mentors des clubs de filles et volontaires des clubs de lecture;
- Un guide d'entretien semi-structuré destiné à l'équipe d'OFAD ;
- Un guide focus group pour les élèves membres des clubs de jeunes filles et les clubs de lecture.

### 3.3 Echantillonnage

#### 3.3.1 Enquête quantitative des bénéficiaires

Les enquêtes quantitatives ont été réalisées dans 3 communes, Bignarabé, Fafacourou et Koulinto, du département de MYF. Un questionnaire dédié a été administré à 126 parents, dont 80 femmes et 46 hommes dans les six villages sélectionnés.

#### 3.3.2 Enquête qualitative

Dans chacun des 6 villages, un focus group a été organisé avec 9 filles et un autre avec 9 garçons, soit un total de 108 enfants interrogés comme le reproduit le tableau suivant :

**Tableau 2 : Echantillon des élèves interrogés**

Communes	Villages	Nombre de focus group	Nombre de participants		Total
			Filles	Garçons	
1. Bignarabé	1. Saré Koutayel	2	9	9	18
	2. Saré Hamidou	2	9	9	18
2. Fafacourou	3. Fafacourou	2	9	9	18
3. Koulinto	4. Koulinto	2	9	9	18
	5. Belinaoundé	2	9	9	18
	6. Diambanouta	2	9	9	18
<b>Total</b>		<b>12</b>	<b>54</b>	<b>54</b>	<b>108</b>

**Source :** Données de l'évaluation

Pour les entretiens individuels, les acteurs suivants ont été ciblés :

- ☞ l'Inspecteur d'Académie de Kolda ;
- ☞ l'Inspecteur de l'Education et de la Formation de MYF ;
- ☞ 3 Principaux de Collège (CEM Saré Koutayel, CEM de Diambanouta et CEM de Fafacourou) ;
- ☞ 3 Directeurs d'écoles élémentaires ;
- ☞ 6 enseignants d'écoles élémentaires ;

- ☞ 3 mentors des clubs de filles ;
- ☞ 3 volontaires des clubs de lecture.

### 3.3.1 Traitement, analyse et interprétation des données

Les traitements en vue de l'analyse et l'interprétation des données quantitatives ont été effectués avec le tableur Excel notamment :

- Une présentation des statistiques descriptives univariées : moyenne (âge), fréquence (sexe, âge, niveau d'instruction) ;
- Une présentation des statistiques bivariées par croisement de variables.

Pour les données qualitatives, le traitement a consisté en la :

- Vérification croisée des réponses recueillies auprès des cibles de l'enquête ;
- Classification en fréquence de groupe d'idées similaires et différentes.

### 3.3.2 Les limites de l'évaluation

L'équipe d'évaluation a été confrontée à quelques difficultés dont la principale est la disponibilité des parents durant cette période de récoltes.

## 4 PRESENTATION DES CONSTATATIONS

### 4.1 Caractéristique des parents et des jeunes filles

Les caractéristiques des parents des élèves-filles interrogées montrent qu'ils sont majoritairement de sexe féminin (63,5%) car les enquêteurs ont révélé avoir été, très souvent, référé par les parents hommes vers leurs épouses pour répondre au questionnaire. Ce qui renforce l'adage selon laquelle l'éducation des enfants en général, et des filles en particulier, est l'affaire de leurs mamans. Toutefois, les entretiens individuels avec les mentors et les volontaires ont révélé que les hommes étaient parfaitement au courant des activités du projet du moment où les enfants leur rendaient compte de celles-ci mais en vérité ce sont les femmes qui suivaient de près les activités du projet. 76,7% de ces femmes ont moins de 50 ans et elles sont majoritairement d'ethnie peulh (98,2%). Plus de la moitié de ces femmes (57,6%) sont dans des ménages polygames. Cette situation matrimoniale des parents, elle est illustrée par le tableau suivant :

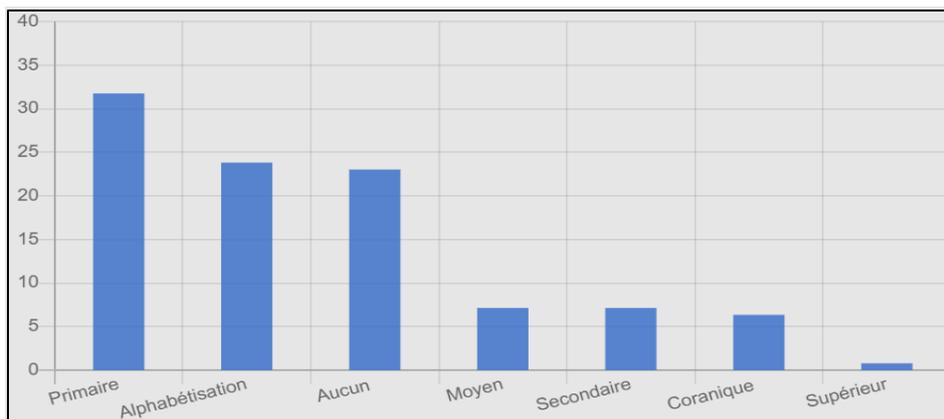
**Tableau 3** : Répartition selon la situation matrimoniale des parents

Villages/Quartiers		Situation matrimoniale des parents		
		MONOGAME (%)	POLYGAME (%)	Global (%)
	(%)	36,5	63,5	100,0
<b>Global</b>	N	46	80	126

*Source* : Données de l'évaluation

96% des parents sont économiquement actifs et 40% d'entre eux se déclarent cultivateurs. Le niveau d'instruction que l'on retrouve le plus chez les parents est le primaire (40%) suivi de l'alphabétisation (30%).

**Figure 1** : Répartition du niveau d'éducation des parents



Source : **Données de l'évaluation**

Les parents répondent à 23% n'avoir aucune instruction et seul 1% d'entre elles ont un niveau supérieur.

Les parents ont tous répondu avoir visité l'école de leurs enfants et 72,4% y vont au moins trois fois durant l'année scolaire pour des motifs souvent liés à la convocation des parents, aux journées culturelles ou à des problèmes scolaires de leurs enfants. Leurs enfants bénéficient d'un encadrement scolaire à la maison (98%) qui est le plus souvent assuré par les frères aînés (35%) suivi des parents eux-mêmes (27%).

Les parents affirment tous avoir poussé leurs enfants à fréquenter les clubs de filles même si 3 parents sur les 126 interrogés estiment n'être pas d'accord avec quelques aspects dans le contenu des thématiques. Les entretiens avec les mentors renvoient ces aspects aux châtiments corporels et aux corvées domestiques. 90% des parents ont participé aux dialogues intergénérationnels et 71,2% l'ont bien apprécié alors que seuls 2 parents n'ont pas aimé. S'agissant des élèves filles directement ciblées par le projet, elles sont 87,6% à être âgées de moins de 15 ans. Les orphelines de père ou de mère constituent (32,4%) et 11,2 % ont perdu leurs deux parents. Cela confirme la justesse du ciblage du projet puisqu'il est clair que la situation de vulnérabilité est plus critique chez les orphelins. Aucun enfant vivant avec un handicap n'a été enquêté.

#### **4.2 Alignement du projet avec les normes internationales, sous régionales et nationales**

Le Sénégal compte parmi les 195 Etats ayant ratifié la Convention des Droits de l'Enfant (CDE) et qui ont l'obligation d'internaliser les droits de l'enfant dans leurs législations nationales et à travers des mesures spécifiques pour garantir un environnement protecteur propice à l'épanouissement et au développement du potentiel de chaque enfant.

C'est ainsi qu'en Afrique (continent le plus touché par les violations des droits de l'enfant du fait de conflits sociaux et politiques récurrents, de la pauvreté et de traditions et pratiques néfastes), l'Union Africaine a élaboré la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE) qui est ratifiée par 38 états. Le mécanisme régional qu'est la CEDEAO a adopté le Cadre Stratégique de Renforcement des Systèmes Nationaux de Protection de l'Enfant pour prévenir et lutter contre la Violence, l'Abus et l'Exploitation des Enfants en Afrique de l'Ouest en 2017. Il sert de référence pour la mise en œuvre des systèmes de protection dans les Etats membres. Le défi majeur relevé un peu partout en Afrique et particulièrement au Sénégal est l'harmonisation des textes réglementaires et législatifs avec les Conventions ratifiées.

Au Sénégal, l'Etat a mis en place des programmes et des dispositifs nationaux et infranationaux afin de prévenir et de répondre aux violences faites aux enfants. Cette politique est accompagnée par les partenaires techniques et financiers, les organisations de la société civile, y compris celles des enfants, les acteurs communautaires, à travers diverses initiatives ancrées dans la Stratégie Nationale de Protection des Enfants (SNPE).

Le Projet mis en œuvre par SC est aligné sur les orientations stratégiques de l'Etat du Sénégal définies dans le Plan Sénégal Emergent qui prend en compte les besoins, les droits et les contributions des enfants, notamment dans son axe 2 : « Capital Humain, Protection sociale et développement humain Durable ». Il est spécifiquement cohérent avec la SNPE qui ambitionne d'offrir aux enfants un environnement protecteur et respectueux de leurs droits.

Ainsi, le projet participe à l'atteinte des deux objectifs stratégiques majeurs du PNE à savoir : la « mise en place d'un système national intégré de protection » qui comprend les mesures dont l'État est responsable au premier chef et « l'appui et la promotion au changement social positif » qui nécessite un appui soutenu des familles et communautés et de la société civile ». Il vient directement en appui au principal mécanisme opérationnel : le Comité Départemental de Protection de l'Enfance (CDPE).

### **4.3 Pertinence et cohérence du projet**

Le projet s'inscrit dans une approche globale et communautaire qui met en évidence les rôles et responsabilités des différentes parties prenantes à la protection et à l'éducation de l'enfant, notamment les filles.

Le cadre partenarial a été conçu avec le principal partenaire stratégique qu'est l'IEF de MYF et ses fournisseurs de services que sont les collègues, les écoles élémentaires et les clubs de filles. OFAD Naforé, pour sa part, a été le partenaire d'exécution du projet et SC en tant qu'opératrice sociale, a eu en charge le déploiement de l'ingénierie sociale à travers l'encadrement et le renforcement de capacités des acteurs.

Pour l'IEF de MYF, « *le projet vient en appui à l'Etat du Sénégal et les approches LB, DP et Pédagogie sensible au genre méritent d'être dupliquées dans tout le département voire toute la région de Kolda* ».

La responsable du programme de scolarisation des filles (SCOFI) à l'IEF estime que le projet vient en complément aux actions du gouvernement « *dans le cadre de l'opérationnalisation des activités (accompagnement des CDPE et des CVPE avec des causeries sur les différents thèmes liés à la protection, des missions de suivi pour mesurer l'appropriation du projet et l'impact sur les cibles, la prise en charge des victimes de violences sur le plan social, sanitaire, de la formation, etc.* ».

La stratégie d'intervention est également pertinente au regard des objectifs du projet. Elle a été bâtie sur une approche partenariale pour relever le défi de la protection/autoprotection de l'enfance en situation de vulnérabilité afin de promouvoir durablement leur développement harmonieux.

La mise en œuvre du projet a révélé la pertinence de l'approche commune pour la parentalité positive face au contexte local marqué par la survivance des croyances socioculturelles, la persistance des violences et des abus à l'encontre des enfants, au travers des résultats constatés dans le changement de comportements aussi bien du côté des parents que des enfants. Toutefois, il convient de relever la persistance de certains us et coutumes comme les mariages précoces par rapport auxquels certains parents (48.1%) restent toujours attachés.

La pertinence du projet « Jandé sukabé rewbé » a été appréciée avec les parties prenantes à travers la cohérence des actions en rapport avec les besoins identifiés. A cela, s'ajoutent les relations partenariales qui ont lié les différentes parties prenantes. Le niveau d'adhérence des objectifs déclinés et des résultats attendus a aussi fait l'objet de l'évaluation de ce projet.

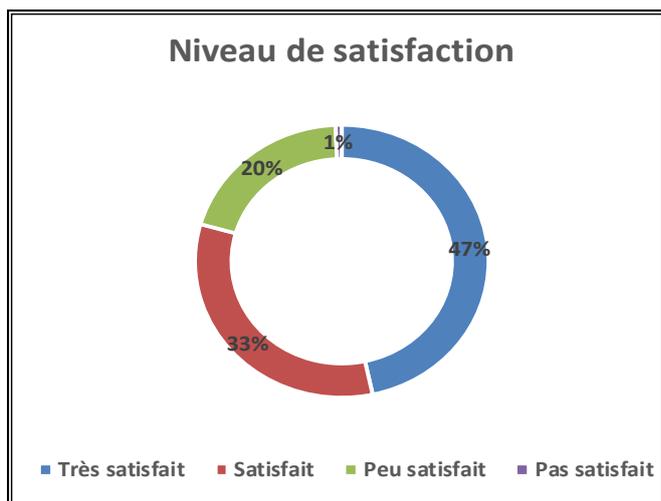
En effet, les bénéficiaires estiment que les réponses apportées par le projet ont été en adéquation avec les besoins initialement identifiés. Par exemple la pertinence des formations sur la pédagogie sensible au genre, la discipline positive ou la méthodologie Literacy Boost a été largement justifiée par les enseignants et directeurs interrogés sur le terrain qui confirment avoir rencontré, de par le passé, de grandes difficultés dans l'intégration de certaines approches. C'est le cas des cours de remédiation destinés aux élèves trainant des lacunes. Les enseignants souvent très chargés pour respecter le quantum horaire, peinent à les dérouler. L'appui du projet avec en corollaire l'approche LB vient combler ce gap.

Les outils et approches développés par le projet répondent aux besoins structurels des milieux scolaires comme communautaires en matière de renforcement de capacités, dans l'optique de booster la qualité du système éducatif. Selon les participants de tout bord, les contenus pédagogiques des formations semblent avoir répondu opportunément à leurs attentes en leur offrant l'opportunité de se renforcer et d'acquérir de nouvelles compétences, notamment dans une conduite plus adéquate des enseignements-apprentissages. D'ailleurs la pertinence des formations est d'autant plus prégnante si l'on tient en considération que l'IEF bénéficiaire du projet est plus une zone de départ et a plutôt tendance à accueillir des enseignants en début de carrière et donc moins capacités. Le projet vient d'ailleurs renforcer ou prendre une bonne partie du renforcement des compétences du corps enseignant. Sous ce rapport, le projet vient d'ailleurs renforcer ou prendre une bonne partie du renforcement des compétences du corps enseignant lorsque l'on sait que ce renforcement incombe au ministère de tutelle dans le cadre de la politique de formation continue de son personnel

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, des activités d'appui et d'accompagnement ont été menées au profit des élèves cibles du projet pour leur maintien à l'école. Ces appuis/accompagnements sont essentiellement des activités de sensibilisation, de renforcement de capacités, des appuis en kits d'hygiène et en kits scolaires. Il s'est agi ainsi dans cette évaluation de recueillir le niveau d'appréciation des élèves sur ces différentes actions.

La figure ci-dessous indique la répartition des opinions des élèves enquêtées en ce qui concerne leur niveau de satisfaction des appuis/accompagnements susmentionnés et reçus dans le cadre de la mise en œuvre du projet.

**Figure 2** : Répartition du niveau de satisfaction des élèves par rapport au projet



**Source :** données d'évaluation, octobre 2023

Nous notons :

- 47% qui déclarent être très satisfaites : Cela indique que presque la moitié des élèves ont exprimé un haut niveau de satisfaction des appuis/accompagnements du projet, lequel appui/accompagnement a été bien apprécié et a répondu aux attentes de la majorité.
- 33% soit un tiers des enquêtées qui affirment être satisfaites. Bien que ce pourcentage soit inférieur à celui des "très satisfaites", il indique toujours un niveau appréciable de satisfaction globale.
- 20% soit un cinquième des personnes qui expriment un niveau de satisfaction inférieur. Cela laisse à penser que pour certaines, les appuis/accompagnements n'ont pas tout à fait répondu aux attentes ou ont laissé place à des améliorations à faire.
- 1% seulement qui indiquent ne pas être du tout satisfaites. Cela peut représenter un petit groupe de filles qui peut-être n'ont pas eu accès à tous les appuis.

En résumé, ces pourcentages illustrent les niveaux de satisfaction des élèves enquêtées vis-à-vis des appuis et accompagnements reçus du projet. Les niveaux de satisfaction varient mais dans l'ensemble, la majorité qui représente (80%) des filles semble être satisfaite ou très satisfaite.

Les Inspecteurs de l'éducation mettent en avant les considérations suivantes qui étayent la pertinence du projet :

- L'implication de la communauté par le canal des volontaires communautaires ;
- La continuité de l'école au niveau des maisons ;
- La création d'un climat positif et sensible au genre dans l'environnement de l'école ;
- Une très bonne collaboration entre les enseignants et la communauté.

#### **4.4 Efficacité**

Globalement, l'efficacité dans la mise en œuvre du projet est élevée au regard des indicateurs finaux du projet et de l'appréciation des acteurs et bénéficiaires. L'analyse de l'efficacité a été faite pour chacun des résultats attendus du projet.

#### 4.4.1 L'efficacité obtenue dans le résultat attendu 1 : Les communautés bénéficiaires et les parents disposent des compétences renforcées pour la promotion d'un environnement d'apprentissage sensible au genre qui promeut la réussite scolaire des enfants et des adolescent.e.s, en particulier des filles.

L'efficacité dans l'atteinte du résultat 1 est élevée : Les cibles des quatre indicateurs qui lui sont rattachés affichent tous un niveau supérieur à 65%.

**Tableau 4 : Situation des indicateurs du résultat 1**

Résultat 1	Indicateurs	Source des données	Data type	Cibles à la baseline	Niveau d'atteinte (à la date de l'évaluation finale externe)
<b>Output 1: Les communautés bénéficiaires et les parents disposent des compétences renforcées pour la promotion d'un environnement d'apprentissage sensible au genre qui promeut la réussite scolaire des enfants et des adolescent.e.s, en particulier des filles</b>	R1.IOV.1 % (95%) d'enfants et d'adolescent.e.s qui fréquentent avec continuités les clubs de lecture communautaires mis en œuvre dans la Phase I et qui ont amélioré leurs résultats d'apprentissages en lecture/écriture vis-à-vis de la phase 1 à la fin du projet (ventilé par sexe et âge).	Mentors des clubs de lecture	%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 57% des élèves qui fréquentent les clubs de lecture sont assidus : ils les fréquentent plus de 4 fois par mois (60% de filles et 40% de garçons);</li> <li>- 61% des élèves ont des notes en français supérieures à 50% de la note globale dont 22% avec des notes supérieures à 75%.</li> <li>- 60% des élèves ont des notes en mathématiques supérieures à 50% de la note globale dont 17% avec des notes supérieures à 75%.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 80% des élèves sont assidus aux clubs de lecture. Ils les fréquentent tous au moins quatre fois par mois.</li> <li>- 87% des élèves ont des notes en français supérieures à 50% de la note globale dont 44% avec des notes supérieures à 75%.</li> <li>- 67% des élèves ont des notes en mathématiques supérieures à 50% de la note globale dont 19% avec des notes supérieures à 75%.</li> </ul>
	R1.IOV.2 % (95%) de clubs de filles mis en œuvre dans la Phase I fonctionnels qui disposent de plans d'action et mènent des activités d'autonomisation et d'autoprotection à la fin du projet.	mentors des clubs de filles, club de filles	%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 86% des clubs de jeunes filles disposent des plans d'actions</li> <li>- 43% des clubs de jeunes filles ont exécuté leur plan d'action à plus de 50%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des clubs de jeunes filles disposent des plans d'actions</li> <li>- 100% des clubs de jeunes filles ont exécuté leur plan d'action à plus de 50%</li> </ul>
	R1.IOV.3 # (Au moins 75%) des membres des communautés d'intervention qui participent effectivement dans des actions de sensibilisation mises en œuvre dans le cadre des dialogues intergénérationnels et communautaires à la fin du projet	membres communauté (f, g, H, F)	%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 55% des parents connaissent l'existence des dialogues communautaires/ intergénérationnels et communautaires : 24% d'hommes et 31 % de femmes ;</li> <li>- 46% des parents participent aux dialogues communautaires/ intergénérationnels et communautaires : 26%</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des parents interrogés connaissent l'existence des dialogues communautaires/ intergénérationnels et communautaires dont 40% d'hommes et 60% de femmes</li> <li>- 100% des parents ont participé aux dialogues communautaires/ intergénérationnels et communautaires : 60% de femmes et 40% d'hommes</li> </ul>

	(ventilés par sexe et âge).			de femmes et 20% d'hommes	
	R1.IOV.4 % (70%) de pères et mères qui ont amélioré leurs compétences pour accompagner l'apprentissage des enfants et des adolescent.e.s, notamment des filles, et dans la prévention des VBG, à la fin du projet (ventilé par sexe et âge)	pères mères	%	- 50 % des parents connaissent les mécanismes de dénonciation des VBG chez les enfants : 29% de femmes et 21% d'hommes	- 100 % des parents interrogés connaissent les mécanismes de dénonciation des VBG chez les enfants : 60% de femmes et 40% d'hommes

**Source :** Données d'évaluation, octobre 2023

Grâce aux actions de formation et de sensibilisation, le projet a permis d'une part aux communautés de participer directement à la création d'un environnement plus protecteur des filles où ces dernières parviennent à s'épanouir et à montrer leur potentiel scolaire. Le suivi parental des activités des clubs de filles a fini par asseoir une confiance des parents à l'égard des mentors et volontaires et à l'égard des contenus d'apprentissages. En effet, les parents se sont montrés plus enclins à s'impliquer dans la vie de l'école à travers leur participation à l'association des parents d'élèves mais à travers aussi un suivi scolaire régulier de leurs filles.

Le guide d'animation pour les sessions de dialogue intergénérationnel a été développé et validé avec le soutien de l'équipe du projet et sous la supervision du spécialiste genre de la Fondation Save the Children. A sa suite, les mentors ont acquis des compétences sur les techniques d'animation de dialogues communautaires et intergénérationnels pour une application pratique et une meilleure appropriation par les animateurs.

**SD, mentor d'un club de filles, village de Bélinaodé :** « Cette formation m'a donné une compétence nouvelle dont je n'ai jamais pensé pouvoir obtenir. Elle est très valorisante pour moi car elle a fini de me positionner en un acteur essentiel dans la vie de communauté. Nombreux sont les parents qui font appel à ma modeste personne quand ils ont des problèmes avec leurs enfants ».

Les évaluations périodiques des dialogues communautaires et intergénérationnels ont mis à jour les bonnes pratiques issues des engagements que les parties prenantes ont eu prendre à l'issue de chaque dialogue.

Les mentors ont aussi constaté que les actions menées par le projet ont contribué à réduire sensiblement toutes ces formes de violence dans les différents villages, à amener les parents à mieux communiquer avec leurs enfants et à prendre leurs avis sur certaines questions. Aussi, cela a permis aux enfants d'acquérir les bons réflexes d'auto-défense et de mieux se protéger quand ils sont exposés à ces cas de violence. Les animateurs ont fourni quelques exemples, à savoir que les bastonnades, les injures et autres types de violence verbales des parents à l'endroit des enfants ont beaucoup diminué.

**KS, 14 ans, élève fille bénéficiaire du projet :** « *Les activités de formation et les causeries ont changé beaucoup de choses en nous. C'est surtout comment se protéger contre le viol et autres agressions, venir au secours d'une fille qu'on viole par exemple ou d'une femme qu'on bastonne, bref, des cas comme ça !* ».

De même, le fait de soumettre aux filles des corvées ou autres travaux pénibles devient une pratique qui est en net recul. Les animateurs estiment réellement que les filles sont plus considérées maintenant et on accorde plus d'importance à leurs points de vue sur certaines questions et en leur donnant aussi l'opportunité de s'exprimer devant des adultes.

L'amélioration des rapports positifs des parents et de leurs enfants à travers une communication dynamique à l'intérieur de la sphère familiale a aussi été relevée. Au sein de la communauté, la résolution des problèmes relatifs aux enfants a privilégié le dialogue intergénérationnel.

### **Performance des Clubs de lecture**

L'indicateur rattaché aux clubs de lecture (nombre d'enfants et d'adolescent.e.s qui fréquentent avec continuité les clubs de lecture communautaires) affiche un niveau d'atteinte de 80% par rapport à la valeur cible qui était de 356 enfants et adolescent.e.s qui fréquentent avec continuité les clubs de lecture communautaires et qui ont amélioré leurs résultats d'apprentissage. Cette performance est imputable aux approches Literacy Boost et Numeracy Boost qui ont fait l'objet d'une très bonne appropriation des enseignants, des principaux et des directeurs des écoles. Elle a permis d'améliorer les compétences des élèves en français et en mathématiques. La mise en place de cadre de soutien et d'accompagnement des filles et des garçons a été une stratégie qui a permis aux enfants de réaliser de bons résultats scolaires. Il a par ailleurs non seulement permis de booster l'accès des filles à l'école et leur maintien mais également a beaucoup contribué à améliorer leurs performances scolaires surtout avec l'avènement des clubs de lecture.

La réalisation des plans d'action est jugée très satisfaisante puisque 100% des plans d'action ont été réalisés comme prévu. Durant le dernier trimestre, les filles informent qu'elles ont participé 22 fois. En moyenne 7 à 8 séances sont réalisées par mois et par club de lecture. Les filles et garçons ont fait part de leur grand enthousiasme de l'apprentissage par le jeu qui permet à tous les élèves de participer aux exercices. Il est également important de noter qu'aucun obstacle à la participation n'a été noté parce que les clubs de lecture sont installés dans les villages où résident les élèves.

L'appropriation de ces espaces d'accompagnement et d'apprentissages des enfants par la communauté se révèle par le fait que les parents, surtout les mères et les frères aînés, les encouragent à apprendre et vont souvent à l'école pour vérifier leur présence.

Un aspect important est à noter dans ces clubs ; c'est le soutien par les pairs dans les clubs de lecture. Ce soutien se manifeste par l'entraide pendant les exercices et les encouragements à la persévérance.

Les clubs leur ont permis de développer des amitiés (des groupes de soutien des pairs) avec les autres participantes.

**SB, Enseignant, école élémentaire Saré Hamidou :** « *Cette approche a été bénéfique pour nous les enseignants car elle nous a aidé à découvrir d'autres canaux de communication pour mener à bien les activités de classe telles que la lecture et l'écriture. Le résultat est* ».

*qu'aujourd'hui, après chaque évaluation trimestrielle, les filles arrivent majoritairement en tête »*

Tout au long du projet, les activités d'appropriation communautaire des apprentissages issus du projet ont été organisées sous forme de réunions avec les autorités locales, dans le but de s'assurer que les clubs de lecture sont repris par les autorités communautaires et de garantir la durabilité des activités du projet, même après la fin de celui-ci. L'éducation étant une compétence transférée aux autorités locales, l'impact des clubs sur le niveau des résultats scolaires des enfants a démontré l'intérêt des autorités pour leur consolidation. Il ressort de ces réunions, l'engagement des élus locaux, des associations de parents d'élèves(APE), des comités de gestion des écoles et des différentes structures communautaires à travailler sur des mécanismes d'autofinancement et de soutien aux clubs de lecture.

En termes de limites et de difficultés, les mentors des clubs de filles et les volontaires des clubs de lecture ont fait remarquer :

- La sensibilité des thématiques abordées : En effet, la sexualité, la santé de la reproduction, la gestion des menstrues nécessitent beaucoup de tact dans la délivrance des connaissances. Dans ces communautés assez conservatrices, parler des aspects relatifs à la santé de la reproduction et à la gestion des menstrues, peut faire croire à certains parents que les animateurs incitent les filles au dévergondage sexuel.
- La gestion des distances à parcourir : Pour les clubs de filles, les séances se tenant durant l'après-midi, les filles qui ne résident pas dans le village peuvent accuser parfois du retard ou s'absenter ;
- La difficulté d'expression des filles en langue française et la difficulté de traduction de certains termes scientifiques en langue locale ;
- La gestion des effectifs pléthoriques durant les séances, due à l'engouement communautaire que les clubs ont suscité ;
- La coïncidence de l'emploi de temps des clubs des filles et celui des cours de renforcement.

### **Performance des Clubs de filles**

Les filles membres de ces clubs fréquentent régulièrement ces espaces de renforcement de connaissances et de capacités sur des questions liées à leur plein épanouissement. Les entretiens individuels avec les volontaires ont permis de recueillir leurs avis sur la fonctionnalité des clubs de filles en termes de fréquentation et de régularité. La régularité, l'assiduité et la participation des enfants dans les causeries ont été réelles avec un engouement allant au-delà des cibles. En effet, il a été observé que les clubs de filles ont suscité un intérêt réel dans toute la communauté. Les mentors ont même eu à essuyer des reproches venant d'autres filles non scolarisées et qui tenaient à participer aux causeries. C'est ainsi qu'il a été convenu d'organiser des causeries spécifiques pour ces groupes de filles non ciblées par le projet. Ce qui reste conforme aux principes d'inclusion et de non- discrimination de SC.

La réalisation des plans d'action qui est le deuxième indicateur du résultat est effective, avec un taux de réalisation des activités de 100%. Ce qui est une appréciation très positive sur la performance des clubs des filles au regard des résultats obtenus sur les filles. Il ressort des entretiens que les enseignements/apprentissages, les clubs de filles ont permis aussi aux filles de mieux connaître leur corps et la gestion de leurs menstrues. La prise de conscience des filles face aux phénomènes sociaux bloquant leurs études est devenue une réalité. Cependant il faut noter que les garçons aimeraient que des questions liées au leadership, les violences

basées sur le genre, les droits de l'enfant soient également abordés dans les clubs de lecture, étant un espace d'apprentissage avec les jeux et les chants, tous les participants s'expriment librement ; cela fait qu'ils sont tous motivés à fréquenter régulièrement les clubs.

#### 4.4.2 L'efficacité obtenue dans le résultat attendu 2 (R2) : Les mécanismes de prévention et de détection des violences, y inclus les VBG, dans les écoles ont été renforcés en améliorant son intégration et coordination dans le système formel et non formel de protection.

L'efficacité est très élevée dans ce résultat puisque sur les trois indicateurs devant renseigner l'atteinte de ce résultat, deux ont un niveau de réalisation supérieur à 100%. Le troisième indicateur relatif au nombre d'enfants et adolescent.e.s qui ont renforcé leurs compétences en gestion des risques, incluant la prévention et l'identification des VBG a un niveau d'atteinte de 81,1%.

**Tableau 5 : Situation des indicateurs du résultat 2**

Résultat 2	Indicateurs	Source des données	Data type	Cibles à la baseline	Niveau d'atteinte (à la date de l'évaluation finale externe)
<b>Output 2 : Les mécanismes de prévention et de détection des violences, y inclus les VBG, dans les écoles ont été renforcés en améliorant son intégration et coordination dans le système formel et non formel de protection</b>	R2.IOV.1 # (4) d'écoles disposant de mécanismes de prévention et réponse des violences, y compris les VBG, qui sont fonctionnels et liés aux systèmes formels et non formels de protection à la fin du projet.	Directeurs d'école et Principaux de collège	#	0	04 écoles disposent de mécanismes de prévention et réponse des violences, y compris les VBG
	R2.IOV.2 # (95%) d'enfants et adolescent.e.s qui ont renforcé leurs compétences en gestion des risques, incluant la prévention et l'identification des VBG, à la fin du projet (ventilé par sexe et âge).	Directeurs d'école et Principaux de collège	%	- 31% des d'enfants et adolescent.e.s connaissent les types de violences dans les établissements et dans les maisons : (29% de filles et 21% garçons)	100% des filles et des garçons interrogés sont conscients des types de violence à l'école et à la maison
	R2.IOV.3 # (4) d'écoles d'intervention qui ont mis en place un plan d'amélioration des écoles et de gestion des risques, impliquant des enfants et des	Directeurs d'école et Principaux de collège	%	-Pas de CGE sont fonctionnelle même certains président e CGE ont déclaré qu'ils font parfois des réunions. -Aucun de CGE a élaboré un plan d'amélioration des écoles en prenant en compte la gestion des risques impliquant les enfants	- 06 écoles d'intervention ont mis en place un plan d'amélioration des écoles et de gestion des risques,

	adolescent.e.s à la fin du projet.				
	R3.IOV.1 # (95%) d'enseignants dans les écoles d'intervention qui ont incorporé l'approche Literacy Boost de Save the Children, la pédagogie sensible au genre et la discipline positive dans leur méthodologie d'enseignement (ventilé par genre et âge) à la fin du projet.	Directeurs d'école et Principaux de collège	%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 31% des enseignants sont renforcés dans l'approche l'approcheLiteracy Boost dont 100% de femmes ;</li> <li>- 63% des enseignants sont renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 81% des enseignants sont renforcés dans l'approche discipline positive dont 15% de femmes ;</li> <li>- 6% des enseignants appliquent l'approche l'approcheLiteracy Boost dans leur classe dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 13% des enseignants sont renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% de femmes ;</li> <li>- 19% des enseignants sont renforcés dans l'approche discipline positive dont 100% d'hommes ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche l'approcheLiteracy Boost dont 100% de femmes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche discipline positive dont 15% de femmes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés appliquent l'approche l'approcheLiteracy Boost dans leur classe dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% de femmes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche discipline positive dont 100% d'hommes ;</li> </ul>

**Source :** Données d'évaluation, octobre 2013.

La construction de la première ligne de protection par et pour les enfants, a été obtenue grâce à la formation des membres des comités de gestion scolaire et des structures communautaires qui ont reçu une formation pour identifier, signaler et relayer aux structures sociales correspondantes les cas de violence basée sur le genre. Ils ont à jouer un rôle dans la prévention et la gestion des cas de violence basée sur le genre dans le milieu scolaire. Chaque école a pu disposer d'un comité de gestion scolaire qui réunit les parties intéressées de l'institution, l'école et la communauté. La synergie parmi ces groupes a permis de créer un environnement d'apprentissage sûr et favorable au développement des enfants et des adolescents.

La participation des enfants notamment des filles dans les mécanismes de prévention et réponse des risques au sein de l'école, priorisant les VBG a été une réalité. Ils ont mis en pratique les connaissances acquises à la suite de leur formation sur la méthodologie « Écoles Sûres ». La mise en place des codes de conduite dans les écoles s'est faite de façon

participative et inclusive. En effet, les enfants ont été au cœur du processus d'identification des risques existants en milieu scolaire, y compris la violence basée sur le genre et les actions clés qui devront être mises en œuvre pour les aborder. Plusieurs activités ont été réalisées directement par les enfants autour des questions concernant la protection au sein même de l'école.

Les comités de gestion scolaire, en collaboration avec les gouvernements scolaires, ont développé des plans d'amélioration des écoles et de sécurité pour renforcer la qualité des cours dans un environnement sécurisé. Ces plans d'actions ont pris en compte les considérations des enfants et celles des communautés et aussi les besoins structurels des écoles, y compris toutes les questions spécifiques concernant leur sécurité. Les comités de gestion scolaire ont été directement responsabilisés dans la mise en œuvre de ces plans dont les thèmes centraux ont tourné autour de la formation des acteurs éducatifs sur les codes de conduite, de l'amélioration de la sécurité dans les espaces d'apprentissage, de l'organisation de groupes de discussions sur le genre, de la violence basée sur le genre, de la masculinité positive, etc.

Le CDPE, principal organe chargé de coordonner les actions de promotion et de protection des enfants a pu assurer le suivi des activités et pourra apporter les corrections et le soutien nécessaires aux communautés, renforçant ainsi le système de protection des enfants.

#### 4.4.3 Résultat attendu 3 (R3) : Les pratiques pédagogiques utilisées par les acteurs éducatifs sont qualitatives, adaptées aux enfants, filles et garçons et sensibles au genre

L'efficacité dans l'atteinte du résultat 3 est plus qu'élevée dans la mesure où les deux indicateurs qui y sont rattachés dépassent tous les 100%.

**Tableau 6 : Situation des indicateurs du résultat 3**

Résultat 3	Indicateurs	Source des données	Data type	Cibles à la baseline	Niveau d'atteinte (à la date de l'évaluation finale externe)
<b>Output 3 : Les pratiques pédagogiques utilisées par les acteurs éducatifs sont qualitatives, adaptées aux enfants, filles et garçons et sensibles au genre</b>	R3.IOV.1 # (95%) d'enseignants dans les écoles d'intervention qui ont incorporé l'approche Literacy Boost de Save the Children, la pédagogie sensible au genre et la discipline positive dans leur méthodologie d'enseignement (ventilé par genre et âge) à la fin du projet.	Directeurs d'école et Principaux de collège	%	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 31% des enseignants sont renforcés dans l'approche l'approche Literacy Boost dont 100% de femmes ;</li> <li>- 63% des enseignants sont renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 81% des enseignants sont renforcés dans l'approche discipline positive dont 15% de femmes ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche l'approche Literacy Boost dont 100% de femmes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche discipline positive dont 15% de femmes ;</li> </ul>

				<ul style="list-style-type: none"> <li>- 6% des enseignants appliquent l'approche Literacy Boost dans leur classe dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 13% des enseignants sont renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% de femmes ;</li> <li>- 19% des enseignants sont renforcés dans l'approche discipline positive dont 100% d'hommes ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 100% des enseignants interrogés appliquent l'approche Literacy Boost dans leur classe dont 100% d'hommes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche pédagogie sensible au genre dont 100% de femmes ;</li> <li>- 100% des enseignants interrogés ont été renforcés dans l'approche discipline positive dont 100% d'hommes ;</li> </ul>
--	--	--	--	--	---

**Source :** Données d'évaluation, octobre 2023

Le premier indicateur au nombre d'enseignants dans les écoles d'intervention qui ont incorporé l'approche Literacy Boost de Save the Children, la pédagogie sensible au genre et la discipline positive dans leur méthodologie d'enseignement atteint un niveau d'effectivité de 185%. Cette performance d'explique par deux faits ;

D'abord pour l'engouement des enseignants pour ces trois approches de SC. En effet, les enseignants ont découvert non seulement la facilité de développement de ces approches mais aussi leur avantage pédagogique pour l'amélioration des résultats scolaires des filles.

**TM, enseignant, Saré Koutayel:** « J'ai été personnellement agréablement surpris d'avoir appris les approches LB, DP et la pédagogie sensible au genre. La moitié de mon cours, je laisse aux enfants découvrir, par eux-mêmes, le contenu pédagogique et cela est très stimulant pour leur compréhension rapide. En outre, je fais beaucoup plus attention aux besoins spécifiques des filles, comme leurs menstrues qui impacte forcément sur leur participation aux cours ».

Ensuite, plusieurs enseignants qui étaient en dehors des 37 initialement ciblés, ont été sensibilisés par leurs pairs sur les avantages de ces approches et l'ont adopté sans hésitation.

Le second indicateur qui adresse le nombre d'autorités éducatives qui considèrent que les pratiques pédagogiques utilisées dans le cadre du projet devraient être incluses dans le curriculum officiel des enseignants à la fin du projet, atteint un taux de performance de 166,6%. Les entretiens menés par l'équipe d'évaluation auprès des Inspecteurs confortent la véracité de ces chiffres. En effet, tous les inspecteurs de l'IA de Kolda et de l'IEF de MYF plaident pour l'inclusion de ces approches dans les curricula.

**OB, inspecteur IA de Kolda :** « Il n'est pas raisonnable de refuser un cheval qui gagne aux courses. Ces approches ont fait leurs preuves et maintenant il est important que les autorités académiques sortent elles-mêmes leurs propres évidences, les documentent et les partagent avec le management du ministère de l'éducation nationale. Je reste convaincu de la légitimité et de la nécessité à inclure ces approches dans nos curricula »

## 5 Efficience

L'efficience est élevée au niveau du résultat 1

Cette performance est liée à l'approche communautaire mise en œuvre par le projet en formant et en responsabilisant des acteurs locaux (mentors et volontaires) qui ont directement délivré les services aux bénéficiaires directs notamment les jeunes filles. Ce qui a permis l'utilisation de ressources humaines locales à moindre coût financier au lieu « d'importer » des experts qui auraient pris énormément du temps à s'imprégner des réalités locales.

### **L'efficacité est moyenne au niveau du résultat 2**

Les lenteurs dans la mise à disposition des fonds destinés aux plans d'amélioration et de gestion de la sécurité ont fait que la majorité (6 comités de gestion scolaire sur les 8 ciblés) n'ont pas pu mettre en œuvre de façon complète les activités retenues dans le plan. De plus, les réunions bimensuelles qui devaient être organisées avec les AME/APE pour s'assurer que les parents puissent participer à la compréhension et l'application des plans n'ont pas pu se tenir de façon régulière.

Les activités de suivi des plans d'action des clubs de filles du CDPE n'ont pas pu se tenir faute d'allocations de ressources pour les frais de déplacement. Toutefois, il semblerait que les normes du bailleur n'ont pas été bien saisies, car une simple modification budgétaire aurait été possible pour régler cet aspect d'autant plus qu'il existait un reliquat assez considérable. Cette situation est regrettable dans la mesure où ce suivi était destiné à soutenir la mise en place effective du système de référencement et de prise en charge des violences faites aux enfants. Selon le point focal du CDPE, « *les contraintes de temps ont retardé certaines des activités planifiées dans le plan d'action avec le CDPE* ».

### **L'efficacité est élevée au niveau du résultat 3**

Tous les intrants relatifs à la formation des inspecteurs et des enseignants ont été livrés dans les délais et avec de la qualité. Aucune plainte émanant des acteurs scolaires n'a été reçue au niveau de la coordination pour des services non livrés ou des paiements non réalisés.

## **6 Les effets du projet**

Les effets du projet se matérialisent à travers l'émergence de communautés promotrices de l'équité sociale et de l'autonomisation des filles (i), l'affirmation du leadership scolaire et social des filles (ii) et enfin la création d'un environnement scolaire sensible au genre et à la protection des droits des filles.

### **6.1.1 Des communautés plus promotrices de l'équité de genre et de l'autonomisation des filles**

Ce changement a été obtenu grâce à l'amélioration des connaissances sur la parentalité positive qui renvoie à une éducation sans violences délestée de tous les tabous, us et coutumes qui constituent un frein à l'épanouissement des enfants. En effet, le projet a permis à toutes les cibles d'accéder à une masse critique d'informations et de se familiariser avec les concepts relatifs à la parentalité positive. Par la suite, l'appropriation de ces notions par les enfants leur a permis d'entamer un dialogue intrafamilial en vue d'amener leurs parents à adopter un comportement plus emphatique à leur égard. En effet, les parents admettent à 94,1% que les causeries réalisées dans le cadre du projet les ont permis de prendre conscience de l'importance d'avoir le point de vue de leurs enfants sur certaines décisions les concernant.

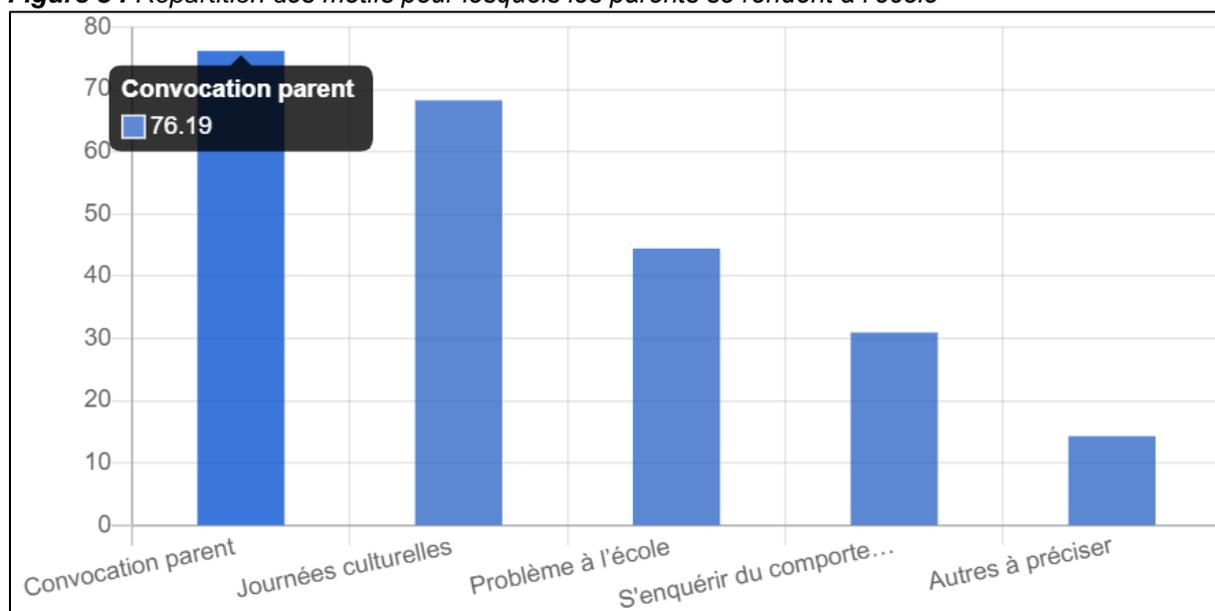
Au niveau communautaire, la mobilisation et l'implication des acteurs autour de la problématique du maintien des filles a été fortement visible. Elle se traduit par l'organisation de séances de dialogue qui regroupent toutes les couches de la population. Les nombreuses

sessions de sensibilisation effectuées dans le cadre du projet ont initié un processus de changement sociétal au sein des communautés. Les mécanismes de règlement des conflits ont amélioré l'intégration sociale et la tolérance entre groupes notamment entre parents et enfants, garçons et filles, parents et enseignants. Parallèlement, les programmes de formation sur la discipline positive, le suivi scolaire, le leadership, les mécanismes de protection, les VBG auprès des parents et des filles auront un impact réel et direct dans la vie de ces personnes.

Le projet a réussi à promouvoir une dynamique endogène et multi-acteurs dans la promotion de la scolarisation des filles à travers l'impulsion d'une dynamique organisationnelle au sein des communautés. En effet, l'implication des acteurs communautaires, institutionnels et scolaires a pu réunir dans la même philosophie plusieurs catégories d'acteurs afin de renforcer l'adhérence des filles et adolescentes à l'école.

L'implication des parents sur les activités s'est manifestée à travers leur participation aux différentes rencontres d'échanges. Le suivi scolaire des filles est devenu plus récurrent chez les parents avec une communication dynamique entre enseignants et parents. 99,2% des parents affirment se rendre dans les écoles de leurs enfants. Le tableau ci-dessous l'illustre parfaitement :

**Figure 3 :** Répartition des motifs pour lesquels les parents se rendent à l'école



Source : données d'évaluation, octobre 2023

Il est important de souligner qu'en dehors des rapports entre les enfants et leurs ascendants, l'impact du projet s'est fait ressentir à travers les relations entre les enfants. En effet, les filles ont fait part de l'existence de relations moins conflictuelles avec leurs pairs à l'intérieur des maisons comme dans la rue.

**S.F.M., élève de 14 ans, Fafacourou:** « Au-delà de l'attitude plus clémente de nos parents, nous avons décelé la réduction des brimades auxquelles nos frères et sœurs nous soumettaient. Ils ont assisté comme nous aux dialogues intergénérationnels et nous leur rappelons toujours les thèmes qui y étaient abordés lorsqu'ils sont tentés de nous battre »

Les séances de sensibilisation sur les VBG ont impacté positivement sur les comportements des populations notamment les chefs de village qui ont pris des mesures qui engagent la communauté par rapport à cette pratique. Selon **IS, Imam et chef de village de Bélinaoudé,**

« aujourd'hui, personne n'a le courage ici de donner sa fille mineure en mariage, à plus forte raison encore demander à l'imam de le sceller à la mosquée. Les gens sont maintenant conscients des conséquences néfastes des mariages précoces et s'en méfient maintenant ».

**MDD, 44 ans, enseignante, Bignarabé :** « Les activités du projet ont introduit beaucoup de changements auprès des enseignants car on ne traite plus les enfants comme avant. On ne frappe plus les enfants et on les gronde de moins en moins. On a compris que cela a des effets néfastes sur leur capacité cognitive. Nous avons appris que lorsque l'on gronde un enfant, cela affecte son esprit et son cœur et cela peut se répercuter sur ses résultats scolaires et même sur son comportement de façon générale. C'est ce que nous avons appris à la suite de nos différentes formations ».

Toutefois, pour renforcer son impact, certains aspects mériteraient d'être améliorés notamment :

- ☞ La faible synergie entre les acteurs institutionnels de la commune (Etat-ONG-OSC-OCB) qui interviennent sur l'autonomisation des filles. La mise en place d'une plateforme des acteurs sur l'équité genre en milieu scolaire pourrait créer une dynamique d'échanges et de complémentarité entre eux et conduire des actions de plaidoyer pour la fin des violences domestiques et l'exploitation économique des enfants ;
- ☞ La faible participation des hommes (surtout les pères de famille) aux activités qui sont mises en œuvre par le projet. L'initiative prise par les mentors d'impliquer les imams dans la sensibilisation des hommes pourrait susciter une participation de ces derniers dans les activités de protection des filles ;
- ☞ La faible utilisation de la ligne verte. Entre le mois de juin 2022 et le mois de juin 2023, seuls 27 appels constitués de dénonciation et de plaintes ont été enregistrés. Des initiatives hardies d'information devront être mises en œuvre par les CGS et le CDPE pour une utilisation optimale de ce mécanisme ;
- ☞ Enfin, le processus de mise en œuvre de l'approche « éducation sans violence », obéit à certaines normes qui ne sont pas encore bien maîtrisées par certains animateurs communautaires. Il s'y ajoute que certains enseignants n'ont pas eu une bonne compréhension de certains thèmes.

### 6.1.2 Affirmation du leadership social et scolaire des filles

A travers des formations sur le développement personnel, les enfants se sont appropriés les compétences de vie courante particulièrement la confiance en soi, l'estime de soi et plus particulièrement, le leadership comme l'illustrent les témoignages suivants :

**MAS, 14 ans, élève, Koulinto :** « Avant le projet, je n'osais pas du tout prendre la parole en public car chez nous cela est considéré comme une effronterie et on nous dit qu'une fille qui parle beaucoup en public tardera à avoir un mari. Maintenant, lorsque je prends la parole en public dans les réunions communautaires, une fois à la maison, mon père me demande de répéter ce que j'ai dit et, parfois, il me rectifie. Mais je vois qu'il est fier de moi dans sa façon de me parler. Ça, ça me plaît beaucoup ».

L'aptitude à la participation dans des débats, à des prises de paroles spontanées en classes et dans les espaces de clubs de filles est avérée et les filles s'affirment, occupent davantage dans des postes de responsabilités à l'image de la Présidente du conseil municipal des enfants du département de MYF qui est une fille qui est membre des clubs de filles. Dans le même

sens, la présidente du foyer socio-scolaire du Lycée de MYF est un ancien membre de clubs de jeunes filles qui force l'admiration de ses enseignants avec des comportements avérés de fille leader.

Les filles leaders ont été formées à l'identification des différents types de violence et les mécanismes de protection qui leur ont permis de mener des activités de formation et sensibilisation pour leurs pairs. Aujourd'hui, le projet a tracé, pour les enfants bénéficiaires, des perspectives qui participent certes à leur protection contre les violences domestiques, mais également à leur épanouissement personnel au sein des communautés où ils vivent.

Au-delà des chiffres, l'étude détaillée des éléments constitutifs de l'impact lors des entretiens groupés a révélé ce sentiment de renaissance d'une estime de soi qui habite actuellement les filles. En effet, aucune des filles interrogées ne s'est dite prête à abandonner ses études pour aller se marier. La question du mariage précoce fait l'objet de beaucoup de discussions entre les filles et leurs parents et nombreuses sont les filles qui croient que leurs parents ont compris l'avantage de faire des études poussées.

L'amélioration des résultats scolaires des élèves et surtout des filles est un fait incontestable comme le précise un enseignant :

**BB, enseignant, Bélinaoudé :** « Avec les cours de renforcement, les clubs de filles et les clubs de lecture, les résultats scolaires des écoles bénéficiaires des actions du projet ont très positivement évolué »

### **6.1.3 La création d'un environnement scolaire sensible au genre et à la protection des droits des enfants**

L'approche genre a permis de susciter un début de changement de mentalité et de comportement (par exemple les filles et les garçons peuvent toutes et tous faire le balayage des classes à l'école). Des tâches extra scolaires dans les écoles qui étaient dédiés aux filles, se font aujourd'hui aussi par les garçons. Cela a eu comme effet de relever le niveau d'estime et de respect entre élèves.

**Pour AS, Principal de CEM :** « L'environnement du CEM a beaucoup changé avec la mise en œuvre de ce projet dans mon établissement. Grâce au projet, le respect des droits des enfants est très manifeste dans la vie du CEM et mes médiations dans les conflits entre professeurs et élèves ont connu une nette baisse. »

La mise en œuvre des approches LB, DP et Pédagogie sensible au genre de SC par les enseignants dans les différentes écoles a permis de noter que les enseignants ont beaucoup changé dans leur manière d'enseigner, en mettant en œuvre des techniques de pédagogie positive. En effet, suivant les propos de l'IEF de Kolda, « Les enseignants ont positivement évolué dans leurs rapports avec les élèves grâce aux différentes formations organisées par le projet. Les enfants sont éduqués ou corrigés à travers la sensibilisation et la discussion sur les actes répréhensibles qu'ils ont posés ».

D'autres effets sur les parents et les filles ont été notés par le personnel scolaire, comme :

- Une implication correcte des parents dans la vie de l'école ;
- L'engagement des parents dans le suivi scolaire ;
- Le respect du droit à la parole des élèves, en encourageant notamment la participation des filles
- L'implication de la communauté par le canal des volontaires communautaires ;

- L'augmentation du taux de fréquentation des élèves à l'école en termes de quantum horaire ;
- La continuité de l'école au niveau des maisons ;
- La création d'un climat positif : très bonne collaboration entre les enseignants et les volontaires des clubs de lecture ;
- Un environnement scolaire sûr pour les filles : installations scolaires, marche vers l'école et signalement de la violence liée au sexe.
- Des processus d'enseignement et d'apprentissage sensibles au genre: matériel pédagogique, participation des enfants.

## 7 Gouvernance du projet

L'équipe tenait également des réunions de coordination et souvent des rencontres de restitution avec les parties prenantes du projet (avec zoom, Skype ou Google meet) pour discuter de l'état d'avancement, partager les enseignements tirés et prendre en compte les commentaires et les suggestions. Les réunions avaient lieu (en présentiel ou en ligne) en fonction des besoins et des préférences des parties prenantes.

Par ailleurs, Il a été constaté la faiblesse du partenariat technique qui devrait exister entre les membres du CDPE (AEMO, SDAS, SDDC) et le projet en termes d'organisation d'espaces de réflexion et d'analyse autour des actions de prévention et de protection des filles en milieu scolaire au niveau du département de MYF.

**Selon un membre du staff de SC:** « C'est l'insuffisance de l'implication des services de protection. Il existe une insuffisance d'implication à leur niveau. Donc, ce qu'on attendait vraiment d'eux, c'est que l'on puisse vraiment travailler ensemble avec des coordinations pour avoir ensemble des données et les analyser. Ça, aussi, vraiment, ça constitue quand même une insuffisance. Donc, ce sont là les faiblesses du partenariat ».

Il convient de souligner également que dans l'immédiat aucune initiative n'est envisagée par le CDPE pour contribuer à la soutenabilité des acquis du projet. A ce sujet, le point focal du CDPE a souligné « *la faible capacité de soutenabilité qui pourrait être liée au manque de ressources endogènes, eu égard à la rareté des ressources pour la poursuite des actions du projet* ». Toutefois, cette contrainte pourrait être levée à travers un partenariat qui pourrait être établi entre le CDPE et le conseil municipal des enfants via le Conseil départemental de MYF et les trois communes d'intervention du projet.

Globalement, le niveau de satisfaction est élevé selon l'appréciation des enseignants, des mentors et des élèves filles qui ont été les cibles les plus impliquées dans les activités du projet.

La participation des enfants à la gouvernance du projet a été plus remarquée dans l'élaboration des plans d'action, notamment dans le processus de sélection de toutes les activités. La pertinence des activités a été discutée avec les enfants ainsi que la façon elles allaient être déroulées. Les mentors ont fait observer que les enfants les ont beaucoup aidés dans l'approche de certains parents réputés conservateurs en leur fournissant de judicieux conseils sur la meilleure manière de les aborder.

## 8 Bonnes pratiques

La mise en œuvre du projet a permis de relever un certain nombre d'innovations et de bonnes pratiques dont :

- Le suivi scolaire des filles par les parents ;
- Le coaching du leadership scolaire et social des filles par les enseignants ;
- Le renforcement scolaire des filles par les filles ;
- L'organisation de réunions tournantes dans les écoles des communes est une pratique qui stimule la volonté de la rétention scolaire ;
- La diversité des activités de sensibilisation (dialogue intergénérationnel, causeries, théâtres, etc.) exerce une pression multiforme sur les communautés ;
- La multiplicité des mécanismes de protection contre les VBG dans l'environnement scolaire (ligne verte, dispositif de d'alerte et de dénonciations, CGS, etc.) contribue à sécuriser l'école ;
- La formation de formateurs (inspecteurs) pour former le corps enseignant a facilité l'appropriation des approches de SC pour un enseignement plus sensible au genre.

**Tableau 5** : Compte rendu régulier fait par le staff du projet aux autorités et aux parents sur l'état d'avancement des activités

Villages	Compte rendu régulier par les enfants ou les membres du projet des décisions et de l'état d'avancement des activités		
	Oui	Non	Global
	(%)	(%)	(%)
Diambanouta	100,0	0,0	<b>100,0</b>
<b>Saré Hamidou</b>	100,0	0,0	<b>100,0</b>
Saré Koutayel	100,0	0,0	<b>100,0</b>
<b>Fafacourou</b>	95,2	4,8	<b>100,0</b>
Koulinto	100,0	0,0	<b>100,0</b>
<b>Belinaoundé</b>	100,0	0,0	<b>100,0</b>
Global	(%)	<b>99,0</b>	<b>100,0</b>
	N	<b>125</b>	<b>101</b>

Source : données d'évaluation, octobre 2023

## 9 Leçons apprises

Au nombre des leçons apprises au cours de l'exécution du projet il convient de retenir :

- L'engagement des filles à travers leur implication et leur responsabilisation dans la mise en œuvre des activités a été un déterminant dans la réussite du projet ;
- L'implication des autorités scolaires et la participation des Comités de gestion scolaire dans les activités de sensibilisation sont nécessaires pour faciliter l'adhésion des parents aux projets qui proposent des approches d'éducation des enfants qui excluent toutes les formes de violences ;
- La responsabilisation des acteurs locaux dans la mise en œuvre des activités est une stratégie qui peut renforcer l'efficacité des projets de protection des enfants.

## 10 Durabilité

La durabilité des résultats du projet est globalement élevée. Même si les appuis ne se poursuivent pas, les débuts de changements constatés vont se poursuivre. En effet, le processus de mise en œuvre du projet a créé les conditions d'une appropriation du projet par

les enfants bénéficiaires du projet plus particulièrement les filles, et les parents. L'utilisation d'une approche multi acteurs a été un élément important pour réussir l'éducation des filles.

En plus, le montage institutionnel du projet, même s'il fait l'objet de quelques observations allant dans le sens de l'améliorer, n'a nulle part été remis en question. Ce qui a surtout été apprécié est aussi le renforcement de capacités de tous les acteurs pour un changement de comportement dans la perception de la place accordée aux femmes et de l'éducation des filles en particulier. Les acquis de ce projet pour les communautés bénéficiaires restent caractérisés par un savoir et un savoir-être développés à travers la formation et la communication pour le changement des comportements. En d'autres termes, l'appui à la mise en place des comités de dialogue intergénérationnel, des clubs de lecture et des clubs de filles sont des points essentiels et déclencheurs de tout le processus participatif.

Ainsi, c'est avec ce processus de renforcement des élèves et de conscientisation de la communauté que l'on a pu mettre en place un renforcement organisationnel et à cet effet, développer des compétences au niveau des populations locales, améliorer la scolarisation des filles par la connaissance des enjeux y afférents et faire émerger ainsi le leadership féminin. En termes d'acquis, l'on peut considérer que le projet a su développer une dynamique communautaire et une approche participative et responsabilisante autour de la problématique. Aujourd'hui, la durabilité des acquis est sans contestation avec les stratégies de pérennisation des actions initiées qui ont permis selon les parties prenantes une bonne maîtrise des connaissances acquises, l'appropriation des questions de genre et de maintien des filles à l'école.

Le tableau ci-dessous reproduit le niveau de réceptivité noté chez les parents.

**Tableau 6 : Réceptivité des parents à la continuité de l'intervention**

Accroissement de la réceptivité de votre communauté au renforcement de la protection des enfants, notamment des filles			
Enormément	Relativement	Aucune réceptivité	Total
96,7%	3,3%	0	100%

**Source :** données d'évaluation, octobre 2023

La réceptivité à un projet similaire à celui de « Jandé sukabé rewbé » est énorme chez les parents (+96%). La démarche d'intervention à travers l'implication et la participation des bénéficiaires notamment les parents, a été une option qui a facilité l'appropriation du projet par la communauté et ses leaders. Les clubs qui ont été mis en place par le projet au niveau des Communes pourront assurer, de concert avec le conseil municipal des enfants, la durabilité des interventions.

Les actions de formation et de sensibilisation ont été des moments d'apprentissage pour les bénéficiaires et ont permis au projet de générer des ressources humaines locales constituées de jeunes filles désormais leaders et de femmes (enseignantes, mentors et volontaires), qui ont acquis de nouvelles compétences techniques dans le domaine des VBG et du leadership féminin. Ces acteurs se sont appropriés toutes les thématiques de formation et de sensibilisation du projet et pourront jouer les mêmes rôles dans d'autres circonstances telles que l'exécution des activités qui seront inscrites dans les plans d'action des conseils municipaux des enfants des trois Communes.

Dans cette perspective, le projet leur a donné toutes les opportunités pour mieux l'accompagner dans des actions de formation et de sensibilisation, sur les différentes techniques et approches et particulièrement l'approche commune sur les « écoles sûres » qui est une innovation dont ils ont reconnu l'efficacité. En effet, selon l'Inspecteur d'Académie de Kolda, « *le projet a développé une approche communautaire qui a permis de mobiliser tous les acteurs pour la cause de l'enfant. Une approche participative de toute la communauté qui a conduit à une appropriation par toute la communauté éducative* ».

Sur un autre plan, les mécanismes de prévention et de réponse mis en place par l'Etat, à savoir le CDPE et les CVPE constituent des structures qui doivent contribuer à la pérennisation des acquis du projet. Cependant, il convient de noter que le niveau d'appropriation du projet par le CDPE pourrait être considéré comme relativement faible.

## **11 Conclusion**

Le Projet est une innovation majeure en termes d'alternative de prévention et de réponses par rapport à la problématique des violences scolaires et domestiques envers les filles du système éducatif. Globalement l'intervention a été une réussite, malgré sa complexité et le temps relativement court de sa mise en œuvre.

En effet, le projet a contribué à travers ses différentes réalisations au :

- Renforcement des connaissances et des compétences des enfants en matière de droits et d'autoprotection contre les VBG en milieu scolaire ;
- Développement d'une dynamique de changement de comportement des parents et des enseignants pour une « éducation sans violence et sensible au genre » ;
- Renforcement du système de protection des filles dans les écoles.

Néanmoins des améliorations devront être apportées pour consolider et renforcer ces acquis du projet à certains niveaux notamment :

- L'amélioration du partenariat entre les services techniques membres du CDPE et les équipes de projet pour développer des cadres de réflexion et d'analyse autour de la problématique de la protection des élèves filles ;
- Le renforcement des capacités des acteurs de la protection de l'enfant dans la stratégie de mise en œuvre de l'approche « Ecoles sûres » pour améliorer les méthodes d'intervention ;
- Le développement d'une stratégie d'animation pour une meilleure participation des hommes et des garçons dans les activités de protection des filles contre les VBG.

Par ailleurs, les résultats satisfaisants enregistrés ont même amené certaines populations d'autres communes de MYF, non bénéficiaires, à solliciter leur prise en compte dans le cadre d'une prochaine phase du projet.

## **12 Recommandations**

Aujourd'hui, le projet a réussi à impulser auprès des populations de Medina Yéro Foulah, notamment les filles, les parents et les enseignants, une autre nouvelle manière d'éduquer les enfants en les responsabilisant et les protégeant contre toutes formes de violences basées sur le genre.

C'est pourquoi cette expérience mérite d'être capitalisée, consolidée et élargie à d'autres zones pour lutter efficacement contre les violences scolaires et domestiques, et l'exploitation économique des enfants.

En termes de recommandations il s'agira pour :

- **L'Etat, de :**

- Créer les conditions d'un financement optimal des activités de lutte contre les VBG en milieu scolaire ;
- Assurer une meilleure harmonisation des interventions des différents acteurs locaux, en créant un cadre de synergie d'actions à travers l'organisation d'ateliers de partage des informations, des expériences et des pratiques innovantes dans le domaine de la protection de l'enfant.
- Accompagner le suivi des résultats du projet en les intégrant dans le futur plan d'action départemental du CDPE. Les différents services techniques qui ont des liens avec la protection de l'enfant doivent s'approprier les résultats du projet pour assurer la consolidation et le renforcement des acquis qui ont été enregistrés.

- **Les collectivités territoriales, de :**

- Accompagner le conseil municipal des enfants dans l'élaboration d'un plan d'action pour le suivi et la consolidation des acquis du projet.
- Valoriser les compétences locales générées par le projet tels que les leaders locaux (filles, mentors et volontaires) qui à travers les différents clubs d'enfants pourront perpétuer les séances de formation et de sensibilisation dans leurs villages respectifs, afin de changer les pratiques d'éducation violente ;
- Allouer un budget pour les activités
- Associer dans leurs différentes sessions de planification, les enfants et les mentors qui ont capitalisé une expérience dans la protection, afin de renforcer l'appropriation de l'approche de la parentalité positive par la communauté.

- **Les parents des filles, les enseignants, les mentors et volontaires de :**

- Organiser des rencontres dans le but de sensibiliser les parents sur les violations que subissent les jeunes filles ;
- Consolider et renforcer leurs connaissances acquises à travers le projet en participant aux plans d'action locaux de protection de l'enfant qui sont mis en œuvre.
- S'approprier la démarche de l'éducation sans violence comme modèle d'éducation en responsabilisant et en accordant plus d'autonomie aux enfants ;
- Encourager la participation des hommes dans les activités de prévention contre les violences domestiques ;
- Institutionnaliser les réunions tournantes qui sont animées par les mentors et volontaires des villages ;
- Arrêter de donner leurs enfants mineures allant ou pas à l'école en mariage.

- **L'ONG Save the Children**

- Aider d'avantage les jeunes filles (club) à bénéficier d'autres formations ;
- Consolider et renforcer les acquis du projet en prolongeant sa durée de deux années supplémentaires. En effet, ce projet a certes enregistré des réussites dans la lutte

contre les VBG en milieu scolaire et a également induit des changements de comportements du côté des parents comme de celui des enseignants. Cependant, il convient de souligner que les transformations sociales demandent un peu plus de temps et des actions de suivi pour assurer leur appropriation par les populations ;

- Etablir des partenariats avec les enseignants/esqui sont dans les écoles élémentaires et les leaders coutumiers qui sont des acteurs sociaux, qui peuvent promouvoir l'approche d'une éducation sans violence dans les communautés ;
  - Renforcer la synergie avec les autres acteurs de la protection des enfants (ONG, OCB, OSC etc.) ;
  - Renforcer l'adhésion des parents à l'approche commune de la parentalité positive en particulier les pères, en impliquant davantage les guides religieux (imams, prêtres etc.) à travers des séances de sensibilisation dans les lieux de cultes.
- **L'ONG OFAD Naforé**
    - Relever le plateau de compétences de ses ressources humaines à tous les niveaux ;
    - Disposer d'un siège fonctionnel à Kolda ;
    - Nouer des partenariats avec les ONG étrangères présentes à Kolda en vue d'une répliation du projet dans d'autres communes et villages de la région ;
    - Continuer le suivi scolaire et social des élèves-filles-leaders à l'école comme dans leurs communautés ;
    - Intégrer les réseaux d'influence au niveau national et international sur les variantes relatives aux services essentiels (éducation, santé, eau, protection sociale, etc.) ;